pide et il succéda à ses maîtres Maurice Wilmotte et Auguste Doutrepont ; il devint ainsi le chef de l'école

de philologie romane de l'Université de Liège.

Il y régna avec autorité et dignité, respecté de ses collègues et admiré de ses étudiants, que sa rigueur inflexible n'éloignait pas, car elle voilait à peine une exquise bonté. Mais il était intransigeant sur la qualité, honnête en un mot. Cette netteté rigoureuse faisait le prix de son enseignement et de ses travaux. Sa notoriété était grande et du meilleur aloi. Les distinctions honorifiques et scientifiques ne lui avaient pas été ménagées et il avait été, dès 1938, élu à l'Académie Royale de Langue et de Littérature françaises.

Sa perte n'a pas seulement peiné tous ceux qui le connaissaient; elle a laissé un grand vide à l'Université, et ses successeurs, qui furent ses disciples et ses amis, perpétueront son œuvre et son souvenir dans leurs enseignements.

Armand JULIN

Il était professeur émérite depuis 1935. Secrétaire général honoraire du Ministère du Travail, M. Armand Julin fut avant tout un grand commis de l'État. Ses fonctions le conduisirent à un vif intérêt pour la statistique et il y consacra toute sa vie et son activité intellectuelle. C'est en 1924 qu'il fut chargé des cours de statistique à la Faculté de Droit, à l'École spéciale de Commerce et à la Faculté des Sciences. Auparavant, il avait déjà été chargé d'enseignements à l'École supérieure commerciale et consulaire à l'Université de Louvain, à l'Institut supérieur de commerce d'Anvers et à l'Université de Gand (École de Commerce et Faculté de Droit). Il faisait autorité dans le monde en matière de statistique.

Il s'est éteint, chargé d'ans et d'honneur, à l'âge de

87 ans, à la fin de février dernier. La fin de sa vie fut attristée par une cécité presque complète.

PIERRE GILARD

Il est décédé subitement à Bruxelles, le 12 mars 1953. Ingénieur civil des mines, diplômé par notre Université en 1911, il a consacré la majeure partie de sa carrière à l'industrie du verre, plus particulièrement aux Cristalleries du Val-Saint-Lambert, où il entra dès 1912. Il y a gravi tous les échelons de la hiérarchie jusqu'au grade de directeur général en 1941. Après sa retraite en 1951, il resta attaché à cette Société en qualité d'administrateur.

Très intéressé au travail scientifique et dévoué à l'Université, il y fut en 1935 chargé du cours libre, puis facultatif, de physico-chimie du verre, puis des silicates. Le rer avril 1948, il était nommé professeur ordinaire à titre honorifique à la Faculté des Sciences. Peu de jours après son décès, un arrêté royal le désignait pour donner le cours de physico-chimie des silicates à la licence en sciences géologiques.

Cet ingénieur professeur a rendu de très grands services à la science et à l'industrie. Il a été un précurseur en matière de collaboration entre la science et l'industrie, avec cette particularité et cet avantage qu'il participait activement et effectivement aux deux branches et qu'il y était également versé. Il a aussi rendu de ce fait de grands services à l'Université. C'était en plus un homme au grand cœur, dont le souvenir restera vivace parmi ses collègues.

PAUL VAN PÉE

Le Professeur émérite Paul Van Pée est décédé le 3 juin 1953; il avait cessé d'enseigner depuis 1947. Après avoir été assistant du Professeur Aug. Swaen et s'être